

LE FANTÔME DE L'OPÉRATRICE

Voix-off originale écrite

(i.e. différente de celle du mix sonore final)

Depuis que j'ai disparu de la surface de la terre,
il m'arrive d'entendre l'écho... sourd, et froid,
de « **ma** » **voix**.

Et quand j'ai remonté l'espace et le temps
pour me rendre jusqu'à vous,
des satellites ont senti quelques interférences et
reconnu mes empreintes vocales.

Je suis le spectre de travailleuses invisibles sans qui
le visage du 20^e siècle n'aurait jamais été le
même...

Telles des rumeurs émergeant dans la mémoire du
système,

du fond des voûtes cinématographiques,
des **images** éphémères ont aussi refait surface...

Ces images sont comme des apparitions...

Mais sous la chimie du temps, un parfum étrange
s'en dégage :

celui de ma disparition.

À travers l'ombre et la distance,
ma voix allait me refléter.

Tant que je resterais une travailleuse invisible,
mon image pourrait, de toute pièce, être *inventée*...

C'était à l'aube du XXe siècle.

La compagnie recrutait des jeunes filles de
bonnes mœurs, *et de bonne apparence*...

Avec ma nuque blanche bien dégagée sous mon
casque lourd,

j'étais l'**ange gardien** du futur grand système des
communications.

(On nous désignait)

« naturellement taillées pour l'emploi »...

Mais derrière les tableaux électriques, au bout
des kilomètres de câbles...

à l'origine ce n'était pas moi qui répondait !

Des apprentis techniciens connectaient les appels
sans porter attention au service aux abonnés... !

Comme si les communications n'étaient que de
simples opérations techniques.

...De plus, les travailleurs en électricité étaient
portés, partout en Amérique, par un vent de
soulèvement.

Ils n'allaient pas se laisser gérer facilement
—(eux)...

C'est alors que la compagnie a songé à faire appel à moi.

La voix des femmes, **apparemment**, serait plus adaptée que celles des hommes aux fréquences des fils !

Le réseau téléphonique encore précaire aurait besoin d'un souffle humain pour devenir la matrice d'un monde d'échanges.

Téléphoniste : un sort réservé aux femmes.

Nous serions des millions de demoiselles du téléphone à traverser le siècle.

Pour l'instant, j'étais invitée à entrer dans la danse industrielle.

La production des appels à la chaîne reposait désormais sur la cadence de nos gestes.

La compagnie craignait même que pour exploiter le réseau en expansion,

il manque un jour, en Amérique, de jeunes filles...!

Pour nous garder bien en place

— *et bientôt... bien en vue* —

tous les moyens modernes seraient déployés...

Maintenant que nous étions dans la ronde, un nouveau monde du travail se construisait.

Une industrie capitale se développait.

Mais nous servirions tellement bien l'essor du système, qu'il pourrait, éventuellement nous intégrer...

L'heure du Taylorisme avait sonné pour toutes les femmes du téléphone.

Notre travail était fragmenté en de petites opérations.

Les cadrans et les caméras observaient mes moindres mouvements dans la chaîne universelle de production...

*Sous l'objectif de la machine,
ce système de gestion allait transformer mes façons de faire — et d'être...*

À tout jamais.

Les surveillantes comptabilisaient mes 1000 appels par jour.

Nous étions « les plus délicates pièces d'une machinerie de grandeur astronomique. »

Mais... Tout le monde serait bientôt touché par le Nouvel Ordre de la gestion scientifique...

À l'école de la compagnie, on s'engageait à servir — jusqu'au jour de notre mariage.

Le modèle de la téléphoniste maintenant perfectionné, il serait plus facile de le reproduire, pièce par pièce...

On commençait déjà à standardiser ma voix...

J'ai dû apprendre à ne pas rouler les R,
pour diminuer le nombre de secondes par appel !

Un jour, les psychologues industriels ont vu que je n'étais pas n'importe quelle ouvrière...

Je portais mon « aura féminine » comme un chapeau en vogue que la compagnie m'aurait donné en cadeau...

Cette plus-value, on allait la faire briller dans les campagnes de relations publiques.

« La Voix qui sourit »,

j'intégrais une image — que je refléterais à l'infini...

Quelle fille à l'époque n'a pas espéré devenir une demoiselle du téléphone ?

Mais... plus les projections des machines à rêves sont fortes, plus marquées sont les zones d'ombres qu'elles laissent derrière...

La fin de semaine, j'étais invitée dans des camps
à l'extérieur de la ville.

...À l'aube de l'ère publicitaire, la performance se
poursuivait cette fois devant l'objectif de la
caméra !

J'étais le cobaye tout désigné d'un mode de
gestion d'avant-garde : celui de l'image.

Vedette de ces projections, je me laisserais peut-
être prendre au jeu...

Maintenant que le téléphone était considéré
comme un service universel,

l'Empire des communications partait à la conquête
du prochain territoire de son expansion : l'avenir !

La rumeur voulait que bientôt les gens pourraient
composer sans nous.

La compagnie n'allait cependant pas précipiter
l'automation des centraux...

Elle craignait encore trop de faire disparaître le
visage humain que j'incarnais...

La Voix qui sourit était toujours irremplaçable...

(Mais pour encore combien de temps ?)

Pour amplifier le commerce des voix,
on manipulait maintenant **ma voix** pour qu'elle
encerle le globe.

J'étais la première agente de la mondialisation
des échanges...

Avec mon souffle diffusé à travers l'espace, je
devenais peut-être aussi une travailleuse **virtuelle**
avant l'heure...

Opératrices au téléphone ou sur les chaînes de
montage, l'appel à l'effort de guerre nous
chantait comme des alliées de la patrie !

Mais n'étions nous pas, en vérité, sur le front d'une
grande machine de production qui serait le fer
de lance de l'économie industrielle moderne... ?

Comme les danseuses étoiles d'un ballet
mécanique, ces travailleuses étaient fidèles au
poste...

— elles ne s'imaginaient pas qu'au sortir de la
guerre elles seraient presque toutes obligées de
quitter la scène.

D'autres... étaient engagées dans une avancée
technique qui révolutionnerait bientôt
l'organisation du monde... :

on les appelait « les ordinatrices ».

Elles étaient chargées des opérations de calculs
pour les lancements de missiles.

...Écho du passé, étrange présage de l'avenir... ? :

Elles aussi allaient bientôt disparaître — derrière l'appareil même qu'elles avaient contribué à développer...

Mais quand au juste s'est-on mis à croire que toute avancée technique était le signe d'un progrès humain ?

Et... vers quoi nous mènerait cet envoûtement moderne ?

Plus les projections des machines à rêves sont fortes, plus marquées sont les zones d'ombres qu'elles laissent derrière...

+

Vedette de ces projections, je m'étais laissée prendre au jeu...

...Des bruits s'étaient infiltrés dans le fil de l'histoire...

À travers le réseau, on répandait désormais un langage à numéros.

La compagnie ne cherchait plus à me garder bien en place... — *et bien en vue.*

On m'effaçait des fils... on m'effaçait des films...

La valse des temps nouveaux... serait...
« post-industrielle »).

J'allais expérimenter une ultime gestion
scientifique.

À l'ère télématique, mon travail se morcelait en
opérations insignifiantes.

Le « nouveau casque » faisait entrer les appels
automatiquement dans mon oreille,
à la cadence prévue par le système.

Même la surveillance s'était automatisée...

On appelait cela l'usine nouvelle !

L'ordinateur observait mon rendement
— à la seconde près.

*Ce n'est pas lui qui travaillait pour moi,
c'est moi qui travaillais pour lui.*

*Une étrange mutation se préparait dans les codes
de cette... civilisation...*

L'informatique n'était pas qu'une innovation
technique de plus.

C'était une forme d'organisme dont les
ramifications s'étendaient à toutes les sphères des
activités humaines...

Ici dans les cités ou ailleurs dans les maquiladoras
high-tech...

+

Nous n'étions plus que quelques ouvrières
virtuelles... d'une machinerie de grandeur
astronomique... !

Au milieu du 21^e siècle,

les frontières des communications allaient reculer
une fois pour toutes !

L'élément humain était vu comme une interférence
dans les échanges...

On simulait ma présence par la synthèse de mon
image vocale.

Moins je serais là, plus on pourrait m'imaginer...

Je joignais les camps des sirènes du silence.

Je joignais les camps des sirènes du silence.

Comment a-t-on pu s'imaginer qu'en dessinant le monde en réseau, on pourrait habiter le réseau comme un monde... ?

...En s'imprégnant des projections envoûtantes d'un univers techno-logique,

ce monde aurait-il pu ne pas laisser son âme s'envoler avec nos voix d'opératrice ?

Cobaye et créature glamour à l'avant-garde des sociétés industrielles, marchandes, informatiques... +

Travailleuse-modèle manufacturée au gré des modes de production du siècle...

j'ai toujours été en avance d'un pas sur le progrès... jusqu'à tomber, avant vous, dans son abîme...

Je vous laisse avec la nostalgie de temps nouveaux qui n'ont pas encore vu le jour...

Écho du passé... Étrange présage de l'avenir ?

Voix imagée — image sans voix.

Voix imagée — image sans voix.